



septembre 2024

2020-2024

UNE DYNAMIQUE DES FRONTALIERS QUI NE RETROUVE PAS SON NIVEAU PRE-COVID

Au 1^{er} trimestre 2024, le Luxembourg compte 522 650 emplois, dont 231 290 frontaliers. Malgré un rebond post-COVID, l'enchaînement des crises depuis 2021 (crise énergétique, inflation) a ralenti la croissance de l'emploi au Luxembourg (+48 380 emplois en 5 ans contre +69 650 de 2014 à 2019). L'économie luxembourgeoise étant dépendante de la main-d'œuvre frontalière, quelles sont les répercussions de ce ralentissement sur les flux de frontaliers en provenance de la Lorraine Nord ?

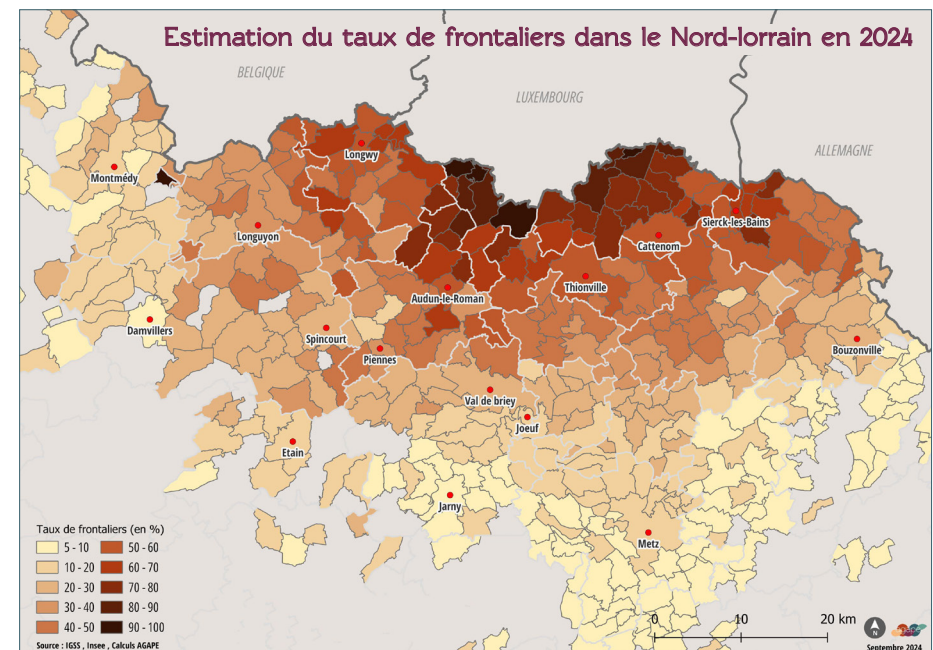
Depuis 2020, 70% des nouveaux frontaliers viennent de France

Pays de résidence	Frontaliers		Solde 2020-2024	Evolution (%)
	2020	2024		
France	105 580	124 160	+18 580	+17,6
<i>Dont Nord Meurthe-et-Mosellan</i>	22 250	26 590	+4 340	+19,5
<i>Dont Nord Mosellan</i>	54 500	62 280	+7 780	+14,2
<i>Dont Nord Meusien</i>	1 120	1 310	+190	+17,0
Belgique	49 440	53 460	+4 020	+8,1
Allemagne	50 000	53 670	+3 670	+7,3
Total	205 020	231 290	+26 270	+12,8
Emplois GDL	474 270	522 650	+48 380	+10,2

Source : STATEC

En 2024, 62 280 frontaliers résident dans le Nord Mosellan (+14%), soit la moitié des frontaliers français. Cependant, leur nombre progresse moins vite par rapport au Nord Meurthe-et-Mosellan (+20%) et Nord Meusien (+17%) : les frontaliers continuent de privilégier le Nord Mosellan, mais tendent à s'étendre vers la Métropole de Metz ainsi que dans les communes plus rurales, tout en restant proches des grands axes, notamment l'A31. A proximité immédiate de la frontière, les taux de frontaliers sont très élevés : de Villerupt à Cattenom, la plupart des communes affichent désormais un taux de frontaliers supérieur à 70%.

Après le coup de frein dû à la pandémie de COVID-19 en 2020, la croissance du nombre de travailleurs frontaliers a repris (+13% entre 2020 et 2024), mais à un rythme inférieur (+22% entre 2014 et 2019). Si les frontaliers français représentent 24% de l'emploi total au Luxembourg, ils représentent toutefois à eux seuls 70% des nouveaux frontaliers. A l'inverse, la part des travailleurs belges et allemands (respectivement 15% et 14%) décroît par rapport à la période 2014-2019 (18%).



Le cap des 50% de frontaliers dépassé sur l'agglomération thionvilloise



Territoire	Frontaliers		Evolution 2020-2024		Taux de frontaliers	
	2020	2024	Nb	%	2020	2024
Pays-Haut Val-d'Alzette	9 170	10 730	+ 1 540	+16,8	67,9	80,5
Cattenom et Environs	9 030	9 850	+820	+9,1	66,6	71,3
Grand Longwy	13 150	15 680	+2 530	+19,2	51,0	57,6
Portes de France - Thionville	15 990	18 680	+2 690	+16,8	43,5	50,2
Coeur du Pays-Haut	4 100	4 970	+870	+21,1	42,9	48,5
Terre Lorraine du Longuyonnais	2 360	2 770	+410	+17,4	35,5	40,5
Bouzonvillois - Trois Frontières	3 590	4 100	+510	+14,2	33,3	37,4
Damvillers - Spincourt	720	890	+170	+23,6	20,7	24,8
Orne Lorraine Confluences	2 640	3 170	+530	+20,1	12,5	14,4
Lorraine Nord	60 770	70 840	+10 070	+16,6	43,0	48,7

En 2024, la CCPHVA reste, avec près de 80% de frontaliers, le territoire lorrain le plus dépendant de l'économie luxembourgeoise, devant la CC de Cattenom et Environs (71% de frontaliers).

A l'échelle de la Lorraine Nord, les territoires les plus éloignés de la frontière (OLC, CPH, CCDS) affichent les plus fortes progressions du flux de frontaliers (>+20%). En volume, les deux agglomérations concentrent plus de la moitié du flux de frontaliers supplémentaires, notamment Portes de France-Thionville, où désormais plus d'un actif sur deux travaille au Luxembourg.

Malgré le coup d'arrêt, une évolution supérieure aux prévisions

Depuis 2022, l'AGAPE actualise tous les ans ses projections de frontaliers, à partir des nouvelles données de l'IGSS et des projections macroéconomiques de moyen ou long terme du STATEC. En 2024, le ratio entre la prospective et le constat réel montre presque partout un chiffre projeté supérieur au constat 2024, à l'exception de la CCCE : cela signifie que **le flux de frontaliers augmente moins vite que nos projections**, compte

tenu du ralentissement que connaît l'économie luxembourgeoise.

Territoire	Constat 2024	Prospective 2024	Ratio prospective/ constat	Ecart Prospective/ constat
Portes de France - Thionville	18 680	18 960	1,01	+1%
Grand Longwy	15 680	15 880	1,01	+1%
Pays-Haut Val d'Alzette	10 730	10 920	1,02	+2%
Cattenom et Environs	9 850	9 660	0,98	-2%
Coeur du Pays-Haut	4 970	5 030	1,01	+1%
Bouzonvillois Trois Frontières	4 100	4 220	1,03	+3%
Orne Lorraine Confluence	3 170	3 300	1,04	+4%
Terre Lorraine du Longuyonnais	2 770	2 830	1,02	+2%
Damvillers-Spincourt	890	920	1,03	+3%
Lorraine Nord	90 180	92 140	1,02	+2%
Frontaliers français	124 160	125 930	1,01	+1%

Clé de lecture : sur le Grand Longwy, le chiffre constaté en 2024 est inférieur à celui projeté pour 2024. Le ratio de 1,01 signifie que le nombre de frontaliers projeté est supérieur de 1% au chiffre constaté.

Ce ralentissement a entraîné un « recalage » entre le constat et la prospective : en 2020, les projections de l'AGAPE étaient inférieures de 4 à 7% selon les

territoires par rapport à la situation observée. La dégradation de la situation économique a inversé la tendance : la projection de l'AGAPE, comme lors de la crise financière de 2008-2009, est supérieure au constat, mais l'écart est nettement plus faible, de l'ordre de 1 à 4%.

La situation singulière de la CCCE (la seule pour laquelle la projection AGAPE a été sous-estimée) peut tenir dans le profil sociologique des frontaliers : au dernier recensement INSEE, la part de cadres (moins fragiles en cas de ralentissement économique) sur Cattenom et Environs est de 23%, soit plus du double que sur le Grand Longwy et le Pays-Haut Val-d'Alzette (8 à 10%).

Si l'économie luxembourgeoise s'enraie depuis le début du conflit ukrainien, elle continue néanmoins de créer des emplois, mais à un niveau moindre et le nombre de frontaliers augmente logiquement moins vite qu'avant le COVID. Toutefois, ce ralentissement n'affecte pas la dynamique des frontaliers français, dont la part dans les nouveaux frontaliers ne cesse de croître.

Cette dynamique n'est toutefois pas homogène sur les territoires nord-lorrains : si la plupart connaissent une progression moins forte que par le passé, la CC de Cattenom et Environs affiche une situation singulière : c'est le seul territoire qui continue de devancer les projections. Cette spécificité interroge quant à la sociologie des frontaliers sur nos territoires : l'âge, le secteur d'activité ou encore le statut semblent influencer les dynamiques d'évolution des flux de frontaliers, notamment en période de ralentissement économique.